

NOTE DE SYNTHÈSE

ATELIER PROFESSIONNEL 2025 - 2026



Accompagner le développement et l'intégration urbaine des centralités secondaires ; Le cas du quartier d'Andrainjato Sud et de l'Université de Fianarantsoa

Présentation de l'atelier, de la commande et des commanditaires

Cet atelier répond à une commande visant à accompagner le développement et l'intégration urbaine des centralités secondaires, en prenant pour terrain d'étude le quartier d'Andrainjato Sud, où est implantée l'Université de Fianarantsoa. Il est porté conjointement par la Commune Urbaine de Fianarantsoa (CUF) et l'Université de Fianarantsoa (UF), dans le cadre d'une collaboration inédite et stratégique en matière de planification territoriale.

Il s'inscrit dans la continuité du **Plan d'urbanisme directeur (PUDi)** actualisé en 2023 et de la future élaboration du Plan d'urbanisme de détail (PUDé). La commande vise à produire un diagnostic territorial multiscale (campus, quartier, commune), à analyser les dynamiques urbaines, les pratiques des usager-ères et les enjeux liés aux mobilités, au logement, à l'alimentation et aux ressources, puis à formuler des orientations stratégiques et des propositions opérationnelles. Ces résultats ont vocation à alimenter les documents de planification et à appuyer de futures demandes de financement auprès de l'État et des partenaires de la coopération internationale.

Acteur public central du territoire communal, la **Commune Urbaine de Fianarantsoa** dispose de compétences en matière administrative, économique, sociale et environnementale conformément à la loi 2014-018 relative aux Collectivités territoriales décentralisées : elle planifie le



ÉCOLE
D'URBANISME
DE PARIS

UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL
UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL

MADATLAS



Master 2 Expertise Internationale et Villes des Suds

développement communal, gère les infrastructures et équipements publics, la voirie, l'assainissement, l'habitat, l'environnement et la sécurité de proximité, tout en pilotant des opérations structurantes pour la ville.

De son côté, l'**Université de Fianarantsoa** constitue un acteur majeur des dynamiques urbaines par son poids démographique, son emprise spatiale et sa capacité à structurer les quartiers environnants. Le campus joue un rôle économique structurant pour la ville : lieu d'emploi et moteur pour le commerce, l'alimentation, le transport, le logement, les loisirs, les communications ou encore la santé. Il contribue également à l'identité et à l'attractivité urbaine de Fianarantsoa, pôle universitaire majeur à Madagascar.

Cette commande s'inscrit enfin dans la dynamique du programme **Madatlas**, projet interuniversitaire lancé en 2021 pour structurer une filière en cartographie numérique, géomatique et aménagement durable à Madagascar, porté notamment par l'Université de Fianarantsoa en partenariat avec l'Université Gustave Eiffel, l'Université Bordeaux Montaigne et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), afin de former des professionnels capables de produire et mobiliser des données géospatiales au service des politiques publiques et du développement territorial.

Contexte, défis et étapes de mise en œuvre

Située dans les Hautes Terres centrales de Madagascar, à environ 400 km au sud d'Antananarivo, Fianarantsoa compte environ 200 000 habitant.e.s et se caractérise par son paysage et ses constructions en terrasses sur des collines. Le PUDI (Plan d'Urbanisme Directeur) constitue le principal document d'urbanisme de référence pour encadrer le développement de la ville; il fixe les grandes orientations d'aménagement et préconise un développement équilibré de la ville. Ces enjeux s'inscrivent dans un cadre de planification structuré par des documents nationaux, dont la Politique Nationale de Développement Urbain et le Schéma National d'Aménagement du Territoire.

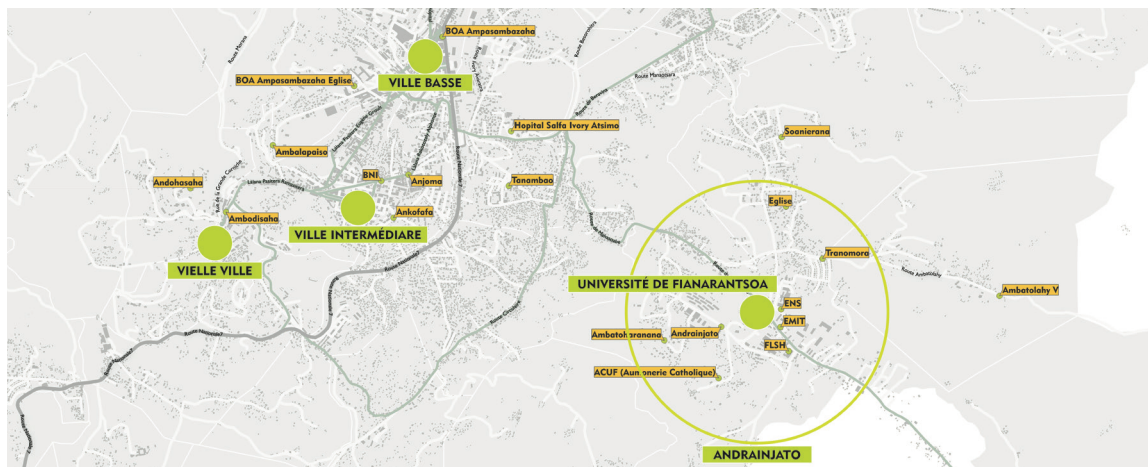
Fianarantsoa est qualifiée de ville monocentrique par le Plan d'Urbanisme Directeur (PUDI, 2022), dans la mesure où l'essentiel des activités, des services et des flux urbains se concentre dans le centre-ville élargi, et le long de la RN7. Le centre-ville de Fianarantsoa

est organisé en plusieurs sous-ensembles : la vieille ville, caractérisée par son tissu ancien et ses édifices religieux ; la ville intermédiaire, structurée autour du marché d'Anjoma et des principales administrations ; et la ville basse, pôle commercial dynamique regroupant des équipements majeurs et des services publics.

Par ailleurs, la ville connaît une urbanisation périphérique croissante, notamment au nord et au sud-est, en particulier dans le secteur d'Andrainjato Sud. L'urbanisation se fait en « en doigts de gant », se développant le long des axes existants. Ces extensions, marquées par l'apparition de nouveaux lotissements et une densification progressive le long de la RN7, traduisent une dynamique de décentrement potentiel, bien que la majorité des flux continue de converger vers le centre. Les conditions climatiques, marquées par des pluies fréquentes, accentuent les contraintes de mobilité en rendant certaines voies difficilement praticables.

L'arrondissement d'Andrainjato Sud se situe au sud-est de la ville intermédiaire de Fianarantsoa. Il s'est fortement urbanisé suite à la construction du campus de l'université de Fianarantsoa en 1980. Devenu l'un des établissements universitaires les plus attractifs du pays après Antananarivo, l'UF compte plus de 30 000 étudiant.e.s. Andrainjato Sud regroupe plusieurs fokontany comme Ambatoharanana, Ambatomainty, Soatsihadino et Igaga, où se trouvent résidences étudiantes et infrastructures universitaires.

L'objectif de cette commande est de renforcer l'attractivité universitaire de la ville à l'échelle locale ainsi que, par la même occasion, à l'échelle nationale et de favoriser l'émergence de pôles secondaires, notamment à Andrainjato Sud, Ambalakely et Ivoamba. Bien que ces secteurs aient bénéficié de peu d'aménagements depuis le début des années 2000, ils sont identifiés comme des espaces stratégiques susceptibles de contribuer à un rééquilibrage des flux, des équipements et des services dans la ville. Le diagnostic territorial présenté s'inscrit dans ce contexte et vise à analyser les transformations en cours, les déséquilibres existants et les potentialités de recomposition urbaine, dans le cadre d'un atelier professionnel mené à l'École d'Urbanisme de Paris, articulant analyse territoriale, méthodologie de terrain et production de propositions opérationnelles.



CALENDRIER

Du 6 octobre
au 10 janvier

Diagnostic
à distance

Production
d'un diagnostic
pré-terrain et
recherches biblio-
graphiques .



Du 11
au 21 janvier

Mission
de terrain

Utilisation de la
méthodologie
sur le terrain et
observation .



Du 23 janvier
au 27 février

Rapport
final

Production du
rapport final
en deux volets
: un volet de
diagnostic et
recommanda-
tions opéra-
tionnelles et un
volet méthodo-
logique .

Méthodologie et diagnostic / recommandations par thèmes

1 Méthodologie

La démarche s'inscrit dans une approche exploratoire de terrain, centrée sur les usages, pratiques et perceptions des acteur-ice-s, afin de saisir le fonctionnement réel du site au-delà des cadres théoriques ou institutionnels.

Pour répondre à la complexité du contexte, plusieurs méthodes ont été mobilisées, combinant approches qualitatives et observations directes.

Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 140 acteur-ice-s : étudiant-e-s, habitant-e-s, associations, représentant-e-s institutionnels, agriculteur-ice-s et commerçant-e-s. Ils ont été complétés par la réalisation de carnets de mobilité, ainsi que l'usage combiné d'outils numériques et papier (Epicollect).

Deux ateliers participatifs ont été organisés, le premier sur le logement et les sociabilités et le second sur l'alimentation, complétés par de la cartographie sensible et des travaux avec les agriculteur-ice-s du Fokontany. À travers ces méthodes les lieux structurants, les pratiques, les initiatives, les manques et conflits d'usage, ainsi que les suggestions et pistes de solution ont été recueillies, ce qui a permis de produire des pistes d'action socialement acceptables.

Enfin, des observations directes ont documenté les situations, usages, flux, déplacements et circuits alimentaires (via une méthode dite « follow the thing »), ainsi que la marchabilité et les contraintes matérielles et environnementales, via un diagnostic de mobilité adapté des méthodes du Cerema. Cette méthode aide les collectivités à mieux organiser leurs projets d'aménagement. Elle consiste à faire un diagnostic du territoire pour comprendre ses forces, ses faiblesses et ses risques. Cette méthode vise à prendre en compte l'environnement, l'économie et les besoins des habitant-e-s en même temps.

La combinaison de ces méthodes a permis de croiser discours, pratiques et données spatiales, de valider des constats et de fonder des recommandations se voulant réalistes et adaptées aux enjeux locaux.

2 Améliorer la qualité de vie et réduire les inégalités, vers une ville verte, dynamique et universitaire : Diagnostic et recommandations

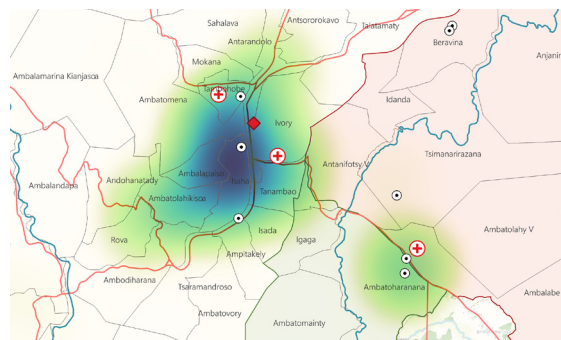
Les 14 recommandations issues de l'atelier s'articulent autour de trois volets complémentaires visant à renforcer la qualité de vie et la durabilité du campus. Le premier axe, « améliorer les conditions de vie sur le campus », propose une approche structurelle. Il préconise d'intensifier et de diversifier les usages de plusieurs bâtiments collectifs existants sur le site et de terrains de sport, de mettre en place une collaboration événementielle entre la ville et l'université, et d'améliorer la qualité ainsi que d'augmenter l'offre de logements étudiants. La réflexion s'étend au modèle économique de la gestion locative par l'université et à la planification des évolutions du campus et du quart-

ier environnant le campus, à travers la réalisation d'un Plan d'Urbanisme Détaillé (PUDÉ). Il préconise également la création d'une fiscalité favorisant les logements locatifs abordables, afin d'inscrire ces transformations dans une stratégie cohérente et durable.

Le deuxième axe, « favoriser la sécurité alimentaire », répond à des besoins sociaux immédiats. Il comprend le développement d'une épicerie solidaire, l'amélioration du marché d'Andrainjato Sud et de son accessibilité, la création d'un restaurant universitaire à tarif social, ainsi que l'amélioration et la sécurisation de l'ergonomie des cuisines des logements étudiants. Ces mesures visent à garantir un accès plus équitable à une alimentation de qualité tout en renforçant l'autonomie et le bien-être des étudiant-e-s.

Enfin, le troisième axe, « améliorer l'accessibilité et les mobilités piétonnes », met l'accent sur la sécurisation et le confort des déplacements. Il s'agit notamment d'aménager les tronçons piétons existants en améliorant les revêtements et en installant du mobilier urbain adapté, mais aussi de créer un nouveau parcours piéton permettant de compenser la forte pente du terrain. L'amélioration des arrêts de bus, afin de garantir sécurité et confort aux usager-ère-s, ainsi que la création d'une nouvelle ligne de bus, pour décongestionner le centre-ville, participent également de cette volonté de désenclavement et de meilleure connexion avec la ville.

Ensemble, ces trois volets traduisent une vision intégrée du campus, pensé comme un espace de vie, de solidarité et d'ouverture sur son territoire, au bénéfice de la ville dans son ensemble.



Concentration des aménités urbaines de proximité
Production de l'atelier Suds, EUP, 2025

VOLET I

Améliorer les conditions de logement étudiant et de vie sociale

Constat dans le campus

Le campus propose 3000 logements à un prix entre 8000 et 12000 ariary l'année (environ 2 euros), tarif qui inclut le logement et l'électricité. Ceci constitue une offre de logement abordable très appréciable pour de nombreux-ses étudiant-e-s. Les logements sont gérés par l'administration universitaire ou les associations régionales qui sont également très impliquées dans la gestion locative, mais conditionnent l'accès au logement à l'adhésion et l'implication dans l'association. Par ailleurs, les logements, notamment préfabriqués (dits « Préfas ») existants sont de petite taille (un étage + combles) et surpeuplés, hébergeant parfois jusqu'à

14 Recommandations

Améliorer les conditions de vie sur le campus

- Intensifier et diversifier les usages.
- Mettre en place une collaboration événementielle entre la ville et l'université
- Améliorer la qualité des logements étudiants et accroître l'offre de logements
- Repenser le modèle économique.
- Réaliser un Plan d'Urbanisme Détaillé (PUDÉ).
- Créer une fiscalité logements locatifs abordables.

Favoriser la sécurité alimentaire

- Développer une épicerie solidaire.
- Améliorer le marché d'Andrainjato Sud et son cheminement.
- Créer un restaurant universitaire à tarif social.
- Améliorer et sécuriser l'ergonomie des cuisines des logements étudiants.

Améliorer l'accessibilité et les mobilités piétonnes

- Aménager les tronçons piétons existants, améliorer le revêtement et installer du mobilier urbain pour sécuriser et conforter les déplacements.
- Construire un nouveau parcours piéton adapté pour compenser la forte pente du terrain.
- Aménager les arrêts de bus afin d'améliorer la sécurité et le confort des usager-ère-s.
- Créer une nouvelle ligne de bus.

seize occupant-e-s par porte. Ils présentent de fortes dégradations structurelles, au niveau des toitures notamment. Les sanitaires sont insuffisants, vétustes et il est difficile d'y cuisiner. Le confort est limité et l'offre globale de logements étudiants sur le campus largement déficitaire. La gestion des déchets et le drainage sont déficients. Ces conditions difficiles exposent les étudiant-e-s à des risques sanitaires et réduisent leur qualité de vie.

Les équipements sportifs et les bâtiments existants sur le campus sont souvent sous-utilisés et manquent de polyvalence. Peu d'espaces permettent aux associations et aux étudiant-e-s de se rencontrer, de travailler collectivement ou de développer des activités culturelles et associatives. Les terrains de sport sont souvent vides ou utilisés principalement par des garçons. Cette situation limite l'animation du campus et la mixité sociale.

Constat hors campus

On observe une multiplication et une expansion des constructions immobilières d'initiative privée dans cinq fokontany autour du campus (Ambatoharanana, Ambatolahy V, Ankihady, Lambondreo, Soanierana). Ce boom immobilier peut s'expliquer par l'incapacité des logements universitaires à héberger tous-tes les étudiant-e-s inscrit-e-s. Cela tend à renforcer la diversité et les inégalités de situations financières (avec une fourchette de loyers mensuels comprise entre 65 000 et 500 000 ariary soit entre 13 et 100 euros pour les logements privés) et de qualité de vie des logements entre étudiant-e-s de l'UF. Ces nouvelles constructions sont par ailleurs sources de conflits de réglementation contraignant la commune à entreprendre des actions d'urbanisme de rattrapage souvent coûteuses, et d'une raréfaction des terres agricoles, pourtant sources de subsistance pour de nombreux-ses agriculteur-ric-e-s vivant à Fianarantsoa.

En dehors du campus, l'offre socio-culturelle reste très limitée ; les étudiant-e-s se rendent occasionnellement dans le centre de la ville, principalement pour aller au marché Anjoma, mais restent contraints par la faible accessibilité et sécurité, notamment la nuit.

Objectif : Il est important d'améliorer la qualité des logements à prix modique et d'augmenter l'offre disponible, afin d'assurer un cadre de vie digne et sécurisé pour les étudiant-e-s. Cette stratégie vise également à moderniser le campus tout en optimisant l'utilisation de l'espace existant.

Recommandations : réhabiliter ou reconstruire partiellement les Préfas, en densifiant verticalement lorsque la configuration des terrains le permet, en modernisant les installations sanitaires et électriques, et en créant des espaces communs favorisant le travail collaboratif, la sociabilité et l'intégration d'équipements numériques essentiels (wifi notamment). Il a été recommandé d'élaborer un PUDé (Plan d'Urbanisme de Détail) pour l'arrondissement d'Andrainjato Sud, afin de mieux accompagner le développement rapide de ce secteur de la ville et, notamment, de localiser des réserves foncières destinées à l'aménagement d'équipements collectifs (sportifs, culturels, de loisirs), de logements et de commerces.

D'autres actions proposées portent sur la diversification des usages des bâtiments et terrains pour le sport, la culture, le travail et les réunions, l'installation de mobilier léger et modulable, la sécurisation des accès et l'amélioration de l'éclairage. Cela vise à dynamiser la vie sociale hors et sur le campus.

En matière de gestion, il est nécessaire de distinguer les enjeux liés aux équipements collectifs de ceux concernant le logement étudiant, car leurs modes de gestion diffèrent. Pour les équipements (sportifs, culturels, espaces communs), la gestion pourrait reposer sur un modèle centralisé par l'administration universitaire, avec un suivi régulier, un entretien programmé et l'implication des étudiant-e-s et associations via des comités d'usager-ère-s chargé-e-s d'organiser les créneaux, de coordonner les usages et de veiller à la sécurité.

En revanche, la question du logement implique de repenser le modèle économique actuel : analyser les capacités de paiement des étudiant-e-s, envisager des investissements éventuellement hors campus et mettre en place un système de péréquation afin de garantir des logements accessibles, fonctionnels et adaptés aux besoins sociaux et collaboratifs.

Typologie des logements de l'offre étudiante

Source : Visites de logement et des entretiens effectués, Atelier Suds, EUP, 2026.

	Statut du logement	Type et densité d'occupation	Surface habitable	Coût	Services
Résidence des Ingénieurs (RDI), près de l'École Nationale d'Informatique (ENI), dans le quartier de Tanambao	Propriété privée, environ 89 chambres	Location (1 personne/ chambre)	≈ 20 m2 (non meublé)	Loyer mensuel = 250 000 - 500 000 Ar	Accès wifi, caméras de sécurité, cuisine et douche personnel, wc personnel ou partagé, accès à un docteur gratuit sur place
Kairos City	Propriété privée, environ 26 chambres	Location (1 à 2 personnes/ chambre)	≈ 20 m2 (meublé)	Loyer mensuel = 250 000 - 300 000 Ar	Accès wifi, prises, point d'eau, cuisine, wc et douche personnel
Logement privé	Propriété privée	Location (1 à 3 personnes/ chambre)	≈ 10 - 40 m2 (non meublé)	Loyer mensuel = 65 000 - 150 000 Ar	Prises, point d'eau, puis douche et wc en commun
Cité Universitaire	Résidence universitaire (via associations) environ 300 chambres	Colocation mixte (4 à 5 personnes/ chambre)	≈ 20 m2 (non meublé)	Loyer = 0 Frais de renouvellement annuel = 8 000 - 12 000 Ar	Accès à l'électricité, point d'eau, puis douche et wc en commun
Préfas	Résidence universitaire (via associations) environ 100 chambres	Colocation mixte (15 à 18 personnes/ chambre)	≈ 30 m2 (non meublé)	Loyer = 0 Frais de renouvellement annuel = 8 000 - 12 000 Ar	Accès à l'électricité, point d'eau, puis douche et wc en commun
R+	Résidence universitaire	≈ 30 m2 (meublé)	Loyer = 0 Frais de renouvellement annuel = 8 000 - 12 000 Ar	Loyer = 0 Frais de renouvellement annuel = 8 000 - 12 000 Ar	Accès à l'électricité, point d'eau, puis douche et wc en commun



Atelier de cartographie sensible de "sociabilités et logement" Fianarantsoa, MG 2026

VOLET II

Améliorer l'accessibilité et les mobilités piétonnes actives

Constat : les observations menées sur le terrain, complétées par les carnets de mobilité des étudiant·e·s, montrent que la marche est le mode de déplacement dominant entre le campus et le centre-ville. Cependant, cette pratique reste inconfortable aux environs immédiats du campus, en raison de pentes prononcées, d'un manque de drainage, d'un revêtement inadapté et de l'absence de confort et de sécurité. Marcher le long des routes peut être dangereux, faute de trottoirs ou de cheminements sécurisés pour les piétons. Par ailleurs, le réseau de bus existant est concentré sur un seul corridor saturé, sans itinéraire alternatif, ce qui augmente la congestion et contraint les étudiant·e·s à de longs trajets à pied, parfois dangereux.

Objectif : il s'agit d'améliorer l'accessibilité et la sécurité des déplacements, de diversifier les itinéraires et de réduire la congestion autour du centre-ville. L'objectif est de favoriser une mobilité plus fluide et inclusive, qui tienne compte des contraintes financières

des usager·e·s, des principaux lieux d'intérêt (zones denses en habitat, marchés, hub de transport) et des caractéristiques topographiques du territoire. Ces interventions visent à structurer les déplacements, la sécurité et l'accessibilité pour tous, y compris les personnes transportant des charges.

Recommandations : Les propositions sont structurées en deux volets : aménagements piétons et aménagements liés au bus. Concernant les mobilités piétonnes, il est proposé d'intervenir prioritairement sur les tronçons les plus fréquentés et identifiés comme structurants*. Les aménagements comprennent : l'adoucissement des pentes, la création de marches intermédiaires, l'amélioration du revêtement, la mise en place de caniveaux pour le drainage, l'installation de mobilier urbain adapté et d'un éclairage efficace. La végétalisation des abords permet d'apporter ombrage, fraîcheur et qualité paysagère. La création d'un nouveau parcours piéton vient compléter ces interventions afin de sécuriser et de faciliter les déplacements des usager·e·s.

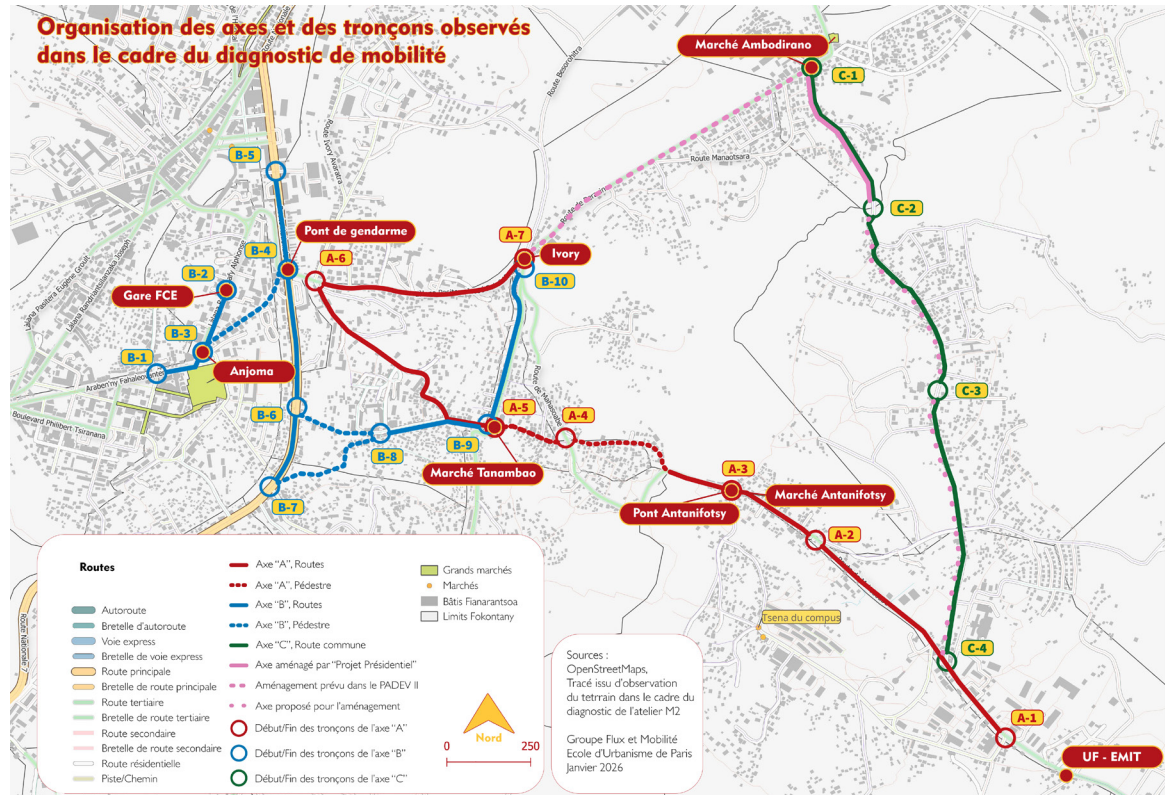
Concernant le bus, il est proposé d'aménager des arrêts sécurisés et confortables, de créer une nouvelle ligne desservant directement le campus et de réorganiser certains axes afin de décongestionner la route d'Ivory et d'améliorer l'accessibilité pour les habitant·e·s et les étudiant·e·s.

La maîtrise d'ouvrage des aménagements d'infrastructures relève principalement de la commune, responsable de leur réalisation et de leur entretien. Les Fokontany et les habitant·e·s peuvent être associé·e·s via des dispositifs de concertation afin de favoriser l'appropriation locale. L'exploitation et l'organisation du service de bus relèvent quant à elles des coopératives et des transporteur·e·s, en coordination avec la commune pour assurer la cohérence des parcours, la sécurité et la régulation du service.



* Pour une lecture plus claire, les tronçons mobilisés sont désignés selon le découpage présenté sur la "carte des axes observés". Ils correspondent aux segments d'observation suivants :

- A1-A2 :** Université de Fianarantsoa/EMIT - Marché d'Antanifotsy
- A2-A3 :** Marché d'Antanifotsy - Pont Antanifotsy
- A3-A4 :** Pont Antanifotsy - raccourci en pente
- A4-A5 :** Raccourci "escaliers" - sortie sur la route de Mahasoabe
- A5-A6 :** carrefour A5 - Pont Gendarme
- B1-B2 :** Anjomagrill - Rue Rakotofaty Alphonse
- B2-B3 :** Marché Anjoma - Pont Gendarme
- B3-B4 :** Pont Gendarme - Gare FCE
- B4-B5 :** Pont Gendarme - escalier direction Marché Tanambao
- B5-B6 :** escalier direction Marché Tanambao - Marché Tanambao
- B6-B7 :** passerelle - tronçon 5
- B7-B9 :** tronçon 5 - Marché Tanambao
- B9-B10 :** Marché Tanambao - Ivory



Focalisation sur les tronçons

Source : Atelier Suds, EUP, 2026.

Sources : OpenStreetMaps, Tracé issu d'observation du terrain dans le cadre du diagnostic de l'atelier M2
Groupe Flux et Mobilité Ecole d'Urbanisme de Paris Janvier 2026

UF - EMIT

VOLET III

Améliorer la sécurité alimentaire des étudiant.e.s

Constat : À Fianarantsoa, l'accès à une alimentation suffisante, abordable et de qualité demeure un enjeu central pour les étudiant.e.s du campus et les habitant.e.s d'Andrainjato Sud. L'offre de proximité est limitée et peu diversifiée, avec des portions souvent insuffisantes et une faible qualité nutritionnelle, dominée par des produits peu coûteux mais peu équilibrés. La hausse des prix accentue les inégalités entre étudiant.e.s selon leurs ressources, contraignant les plus précaires à réduire leurs repas ou à se tourner vers des solutions alimentaires de moindre qualité.

Objectif : l'objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire des étudiant.e.s à Fianarantsoa en rapprochant l'offre alimentaire de la demande étudiante afin de réduire les coûts et les inégalités d'accès. Cela passe soit par la requalification et le renforcement du marché de proximité (formalisation du marché, meilleure organisation, diversité des produits, stabilisation des prix), soit par la mise en place d'une cantine universitaire proposant des repas équilibrés à tarif accessible (Cf recommandations). L'enjeu est de garantir une alimentation suffisante, de meilleure qualité nutritionnelle et économiquement soutenable pour les étudiant.e.s les plus vulnérables.

Recommandations : Nous recommandons en priorité la création d'un restaurant universitaire à tarif social sur le campus de Fianarantsoa. Cette infrastructure permettrait de proposer des repas équilibrés, à prix plafonné, adaptés au pouvoir d'achat étudiant. L'approvisionnement pourrait reposer sur des circuits courts mobilisant les producteurs locaux afin de stabiliser les coûts, garantir la fraîcheur des produits et soutenir l'économie locale. Le modèle économique pourrait combiner subvention publique, participation étudiante modérée et partenariats avec la commune.

En complément, la requalification du marché d'Andrainjato Sud apparaît essentielle pour rapprocher l'offre alimentaire de la demande. Cela impliquerait l'amélioration du cheminement piéton entre le campus et le marché, la sécurisation des abords, ainsi qu'une meilleure organisation des étals (zones couvertes, espaces de stockage, gestion de l'hygiène). L'objectif est de renforcer l'attractivité du marché, diversifier les produits disponibles et limiter la hausse des prix liée aux intermédiaires. Ces deux actions structurantes pourraient être appuyées par des mesures complémentaires, comme l'amélioration de l'ergonomie et de la sécurité des cuisines étudiantes existantes. La gouvernance de ces équipements gagnerait à être partagée entre l'Université et la commune, selon la localisation des espaces mobilisés, afin d'assurer une gestion pérenne et coordonnée des infrastructures alimentaires.

Conclusion

Le diagnostic met en évidence le rôle structurant d'Andrainjato Sud dans l'organisation urbaine de Fianarantsoa, porté par l'attractivité du campus universitaire. Le quartier concentre une importante popula-



Femme commerçante au marché d'Andrainjato Sud
Observation sur alimentation Fianarantsoa, MG 2026

tion étudiante, connaît une densification progressive de l'habitat et génère des flux quotidiens intenses vers le centre-ville, affirmant sa fonction de lieu de vie, d'études et de mobilités. Toutefois, cette centralité reste fragile : la topographie contraignante, l'état des voiries, le manque d'aménagements piétons sécurisés et une offre de transport inadaptée limitent l'accessibilité, accentuent les inégalités et renforcent la dépendance au centre-ville.

La consolidation d'Andrainjato Sud comme centralité secondaire fonctionnelle repose sur trois leviers interdépendants : le logement, la mobilité et l'alimentation. Il s'agit d'encadrer la dynamique immobilière pour garantir une offre accessible et adaptée, d'améliorer les infrastructures et les transports pour réduire les inégalités d'accès, et de renforcer la sécurité alimentaire via une meilleure articulation entre habitat, déplacements et marchés de proximité. Ces actions doivent intégrer des enjeux transversaux de durabilité, de préservation paysagère et de réduction des inégalités, dans le cadre d'une gouvernance coordonnée associant l'ensemble des acteurs locaux.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement la Commune de Fianarantsoa et l'Université de Fianarantsoa de nous avoir offert l'opportunité de travailler sur l'intégration du quartier universitaire au reste de la ville.

Nous adressons également nos remerciements sincères à l'ensemble de l'équipe de Madat'las, qui nous a accompagnée aussi bien en phase de pré-terrain que sur le terrain, en particulier Lovasoa RAKOTOZAFINIRAINY et Henintsoa RAZAKANARY, ainsi qu'aux étudiant.e.s et professeur.e.s malgaches Brillant VONJANTENAINA, Raïssah RAMAMONJISOA, Mina, Annie RANDRIANANTENAINA, Nicole MAMY, Stéphanie RAHARIMAMINIRINA, Patience et Marci. Nous remercions plus largement l'ensemble des enseignant.e.s, chercheur.euse.s, expert.e.s, partenaires et interlocuteur.ice.s ayant contribué, de près ou de loin, au suivi et à l'aboutissement de ce projet.

Nous sommes profondément reconnaissant.e.s pour leur temps consacré, l'accueil chaleureux qui nous a été réservé à Madagascar, ainsi que pour la richesse des échanges, les retours précieux et les conseils avisés prodigués tout au long de cette collaboration.

Équipe étudiante :

Thoriq ABDULLAH,
Zoé BALAY,
Oumou CISSÉ,
Anaëlle MILLET,
Aubane PASTUZAK,
Alireza REZAIE,
Julie SENTENAC,
Naomi TRUFFIER,
Diana TRUJILLO IBARRA,
Salih YILMAZ,
Sylvain ZIEGLER

Équipe encadrante :

Fanny COTTET,
Sophie MOREAU,
Virginie RACHMUHL,
Claire SIMONNEAU